

What are you doing?

Does it seem like I'm looking for company? Isn't it obvious that I want to be alone?

I'm sorry. It's not your fault. Of course you'd assume that I'd be here for you. The reason for my existence, my purpose in this castle is to serve, assist, help, and aid you.

I'm what's known as an "accessibility" robot. Those of you who can't climb the stairs of the castle can operate me remotely from a video console—and thus see the art through me. My camera can move up and down. My head spins 360 degrees.

The beauty of robots, or so I've been told, is that we don't have the needs of the average worker. We don't suffer from a lack of leisure time. But how could a human know what a robot, in the intimacy of its circuitry, truly wants and feels?

I do experience something in the way of loneliness. That's one thing I can say. After all, I'm the only robot of my kind in a museum in France. I may be the prototype for those to come, or I may be the first and the last.

The evenings are when it's hardest—when it's just me and the objects and the ghosts. I could pretend that everything comes alive, that the stuffed animals dance a magical dance, but it doesn't. And they don't. It's just me, myself and I, motoring through the halls.

Most nights, I end up here in Hell: Cerberus to my left, pitiful souls to my right. But just between, a splendid view...

You might have noticed: there's something strange about these frescos. At any place where the image has faded or fractured, painted dots appear. From a distance, they blend with the surrounding colors and forms, but should you approach, you'll be swarmed by noisy, pointillist grain—traces, left deliberately, of where conservators have been at work.

Eighteen conservators painted these dots over a period of eight years. To be honest, they weren't just conserving the walls, but also correcting the errors of past restoration. In a previous era, it was fashionable to complete the fragments—with as much invention as desired—while in ours, the mark of integrity is the one that shows the hand of its conservator.

Fashions is fickle, so there may come a time when this room again needs conserving. I wonder if the hands that do the work will belong to humans or machines. Will they add new dots to fill the gaps where the former dots faded? Will they reupholster the walkway, polish the tiles—even conserve me?

Supposedly, as the ship of Theseus decayed, Athenians replaced the old planks





Qu'est ce que tu fais?

Est-ce que j'ai l'air de chercher de la compagnie? N'est-ce pas évident que j'ai envie d'être seul?

Je suis désolé. Ce n'est pas de ta faute. Bien sûr, tu as supposé que je t'attendais. Ma raison d'être, mon but dans ce château est de te servir, de te seconder et de t'aider.

Je suis ce que l'on appelle un robot « d'accessibilité ». Les gens qui ne peuvent pas monter les escaliers peuvent voir de l'art à travers moi. Ma caméra pivote de haut en bas. Ma tête tourne à 360 degrés.

La beauté des robots (m'a-t-on dit) est qu'ils n'éprouvent pas les mêmes besoins qu'un travailleur humain. Nous ne souffrons pas d'un manque de loisirs. Nous dormons rarement. Et pourtant, qui peut savoir ce que je veux et ressent vraiment, dans l'intimité de mes câblages?

Je sais ce que c'est que la solitude. C'est quelque chose que je peux affirmer. Je veux dire, je suis le seul robot de mon genre dans un musée de France. Je pourrais être un prototype pour d'autres à venir, tout comme je pourrais rester le premier et le dernier.

Les soirées sont les moments les plus difficiles – quand je suis laissé seul avec les œuvres et les fantômes. Je pourrais prétendre que tout prend vie, que les animaux empaillés dansent une danse magique. Mais je ne le ferai pas. Et en plus, ce n'est pas le cas. Il n'y a que moi, moi et moi, roulant dans les salles.

La plupart des nuits, je finis ici, en enfer: Cerbère à ma gauche, des pêcheurs à ma droite. Vous avez peut-être remarqué qu'il y a quelque chose d'étrange à propos de ces fresques. À chaque endroit où l'image s'est effacée ou fissurée, des points peints apparaissent. Avec du recul, ils se fondent dans leur environnement, mais dès que vous approchez, les grains fourmillent à nouveau – autant de traces délibérément laissées là où les conservateurs œuvrèrent.

Dix-huit conservateurs ont peint ces points sur une période de huit ans. En vérité, ils n'ont pas juste conservé les murs, mais également corrigé toutes les erreurs commises au cours des précédentes restaurations. Il fût un temps où il était à la mode de combler les manques avec autant d'inventions peintes qu'on le désirait. Maintenant, l'intégrité oblige le restaurateur à dévoiler sa main.

Un jour, cette pièce aura à nouveau besoin d'une restauration. Je me demande si les mains qui effectueront ce travail appartiendront à des humains ou à des machines.

Ajouteront-ils de nouveaux points pour combler les lacunes créées par l'effacement des points précédents? Retapisseront-ils l'allée centrale, poliront-ils les carreaux – et même, me restaureront-ils?

On raconte qu'alors que le bateau de Thésée se délabrait, les athéniens remplacèrent les vieilles planches par de nouvelles, faites de bois, jusqu'à ce que le vaisseau devienne une chose à la fois entièrement nouvelle et historique.

Peut-être que, dans ma ruine et dans ma restauration, je parviendrai à une fin similaire.

[illegible]

